




**La revue *Aleph. langues, médias et sociétés* est approuvée par ERIHPLUS. Elle est classée à la catégorie B.**

Le rôle de l'éducation sur la croissance économique en Algérie

دور التعليم في النمو الاقتصادي في الجزائر

The Role of Education on Economic Growth in Algeria

SAMIRA LALLOUCHE - Université de Boumerdès

|   |             |                       |                  |
|---|-------------|-----------------------|------------------|
|  | Soumission  | Publication numérique | Publication Asjp |
|   | 14-11- 2021 | 14-06-2022            | 31-01-2023       |

**Éditeur :** Edile (Edition et diffusion de l'écrit scientifique)

**Dépôt légal :** 6109-201

**Edition numérique :** <https://aleph.edinum.org>

**Date de publication :** 14 juin 2022

**ISSN :** 2437-1076

**(Edition ASJP) :** <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/226>

**Date de publication :** 31 janvier 2023

Pagination : 701-711

**ISSN :** 2437-0274

### Référence électronique

Samira Lallouche, « Le rôle de l'éducation sur la croissance économique en Algérie », *Aleph* [En ligne], 10(1) | 2023, mis en ligne le 14 juin 2022. <https://aleph.edinum.org/7923>

### Référence papier

Samira Lallouche, « Le rôle de l'éducation sur la croissance économique en Algérie », *Aleph*, 10 (1) | 2023, 701-711.



# Le rôle de l'éducation sur la croissance économique en Algérie

دور التعليم في النمو الاقتصادي في الجزائر

## The Role of Education on Economic Growth in Algeria

SAMIRA LALLOUCHE  
UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

### Introduction

L'éducation est un moteur de la croissance et investir dans la qualité de l'éducation n'est pas seulement rentable pour les individus, mais aussi pour les économies nationales. Les pays proposant une éducation performante affichent une croissance économique plus élevée que les autres.

De ce fait, l'éducation est un facteur du développement d'une nation, et elle occupe une place prépondérante dans l'élaboration des politiques économiques. Le président des États-Unis Abraham Lincoln disait « Si vous trouvez que l'éducation coûte chère, essayez l'ignorance ». C'est ainsi qu'il répondait aux journalistes qui essayaient de lui signifier que son programme éducatif coûtait cher aux États-Unis.

La vulgate de l'économie, fondée sur l'analyse de la croissance économique, établit une forte corrélation entre la croissance et l'éducation considérée de facto comme un facteur principal dans leurs études. (Barro, 2000 : 66.)

L'éducation est donc une source de valeur ajoutée qualitative des économies et la raison pour laquelle tous les pays qualifiés par les économistes de pays en développement investissent prioritairement dans la formation du capital humain le rendant capable d'assimiler les nouveaux procédés technologiques.

Cet article passera en revue la littérature consacrée à cette question et détaillera l'effet de l'efficacité de l'éducation sur la croissance économique

### 1. Les fondements théoriques de l'éducation et de la croissance

Les théories du développement considèrent que les pays en développement ont une meilleure chance de rattraper les économies les plus avancées lorsqu'ils sont dotés d'une main-d'œuvre qualifiée ; que l'accès à un système éducatif de qualité est généralisé ; qu'il y a une maîtrise effective de la technologie !

Les théories de la croissance ont été profondément renouvelées à la fin du XX siècle, au point qu'il est légitime de considérer qu'il existe un ensemble de « nouvelles théories », qualifiées de théorie de la croissance endogène, élaborées pour comprendre pourquoi certains pays se développent rapidement alors que d'autres restent dans le sous-développement. (Sylvie, 1997 : 88.)

## 1.1. De l'éducation en général

L'éducation est un sujet économique encore très récent, plusieurs définitions sont accordées à l'éducation, mais on ne retiendra que quelques définitions afin de cerner ce qu'est l'éducation. Selon Émile Durkheim :

« l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné ». (Durkheim, 1922 : 8)

De sa constitution comme instance de partage, l'éducation devient un élément de sériation sociologique pour les économistes T. W. Schultz et G Becker qui considèrent l'éducation comme « ... un paramètre qui définit la mesure, le poids et l'importance des ressources humaines dans le processus de production ». (Becker, 1964 : 87)

Il existe trois types d'éducation :

- L'éducation formelle qui est l'ensemble des apprentissages qu'on reçoit dans des établissements qui suivent des structures bien élaborées. Les apprenants qui suivent ce type d'éducation reçoivent des diplômes après avoir effectué et réussi des évaluations de compétence. L'éducation formelle est définie par l'UNESCO comme suit :
  - « Le système éducatif avec ses structures hiérarchiques et une succession chronologique d'étapes allant de l'école primaire à l'université et qui englobe toutes les études théoriques de caractère général, divers programmes spécialisés ainsi que des établissements dispensant une formation professionnelle et technique à temps complet ». (Unesco, 1964 : 98)
- L'éducation non formelle gouvernée par les besoins et les intérêts des participants elle est ouverte à tous sur la base d'une participation volontaire dans un rythme approprié à chacun sans obligation de performance et sans crainte de l'évaluation. L'éducation non formelle n'est pas en compétition avec l'éducation formelle au contraire, elle peut

agir de manière complémentaire et en soutien du système éducatif formel. (Mitterrand, 2018 : 44.)

- L'éducation informelle n'est ni organisée ni structurée en termes d'objectifs, de temps, ou de ressources. L'apprentissage en son sein découle des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Indissociable de l'activité productive de l'individu, elle concerne « tous les phénomènes qui en dehors d'une volonté délibérée d'action spécifique de formation influencent les attitudes, les comportements, les modes de pensée, les connaissances ». (Sylvie, 2013 : 88) En ce sens, l'éducation informelle est reçue par l'apprenant de manière involontaire et n'est pas sanctionnée par un diplôme.

## **1.2. Évolution de la théorie de la croissance**

Pour bien saisir l'impact de l'éducation sur la croissance économique, il n'est pas superflu de passer en revue les principales approches théoriques consacrées aux questions de politique d'éducation

### **1.2.1. Théorie de la croissance exogène**

Les économistes n'ont pas complètement ignoré le rôle de l'éducation comme vecteur structurel dans les processus des progrès techniques qui fait avancer les rythmes de la production des biens matériels nécessaires à l'évolution économique et sociale de l'humanité.

Le souci de trouver une croissance équilibrée à long terme a conduit les différents économistes dont Harrod et Domar à faire exercer l'investissement de deux natures : du côté de « l'offre », l'accroissement des capacités de production futures, et du côté de la nature de la « demande » l'effet multiplicateur. Ce sont les théories d'Harrod et Domar qui ont fait avancer la théorie de la croissance vue sur cet angle. (Montousse, 2002 : 88)

Selon Harrod, on peut distinguer 3 types de taux de croissance économique :

- Taux de croissance effectif qui correspond à la croissance qui s'est réellement produite.
- Taux de croissance garanti qui assure l'équilibre entre l'investissement et l'épargne. Selon Harrod l'investissement provient de l'anticipation des entrepreneurs, alors que l'épargne il est en fonction des revenus des individus.
- Taux de croissance naturel qui assure le plein-emploi. Il est en fonction de l'augmentation de la population et de l'accroissement de la productivité. Ces deux facteurs à savoir la démographie et les progrès techniques sont

des facteurs exogènes c'est-à-dire en dehors de processus économique. (Mivalisoa, 2017 : 13)

En revanche, Robert Solow attribue au montant de capital technique investi (machine, équipement, logiciels, infrastructures...) l'origine de la croissance économique par tête. Lorsque l'investissement par tête dépasse le montant de la dépréciation du capital par tête existant, chaque travailleur dispose d'un équipement plus performant et peut produire davantage. (BaYoussoûph, 2010 : 17)

Les hypothèses dans le modèle de Solow sont : le capital, le produit et la consommation par tête croissent au taux du progrès technique ; toute l'épargne est investie, les rendements sont décroissants et le capital se substitue au travail. (Monteils, 2001 : 1)

Pour Solow pour qu'un régime de croissance équilibré à taux d'épargne constant existe, il faut que le progrès technique soit « neutre au sens de Harrod », c'est-à-dire qu'il augmente uniquement la productivité du travail. (Mivalisoa, 2017 : 13)

### **1.2.2. Théorie de la croissance endogène**

Les théories de la croissance endogène sont apparues dans les années 1980. Elles se basent sur la théorie de Solow dont elles se distinguent en donnant une place essentielle à la capitale humaine et le progrès technique pour la formation de la croissance. Ainsi, la théorie de la croissance endogène adopte un des principaux postulats de la théorie néoclassique qui considère que le principal facteur déterminant pour la croissance économique est celui de la croissance de la productivité totale des facteurs, qui à son tour repose principalement sur le niveau de progrès technologique, l'innovation de la recherche et développement. (Howitt, 2004 : 3)

La théorie endogène montre en quoi plusieurs facteurs peuvent faire apparaître des externalités positives et par conséquent être source de croissance pour la collectivité : investissement en capital physique, en capital public, en capital humain et innovations technologiques. Afin d'octroyer une croissance, il est nécessaire d'investir dans ces facteurs de productions. Mais ces derniers dépendent tous de l'éducation. Car, par exemple dans le capital public au niveau de la recherche et développement une amélioration de la connaissance des responsables est fondamentale d'où la nécessité des formations et de l'éducation. (Rabil, 2011 : 30)

Aussi, les modèles de croissance endogène génèrent un lien entre les politiques publiques et la croissance de long terme, en supposant des fonctions de production

avec une constance ou une croissance des rendements des facteurs reproductibles. C'est le cas pour Lucas (1988) qui suppose un rendement croissant du savoir et du capital humain. (Sylvie, 1997 : 44)

La théorie de la croissance endogène est représentée par quelques théoriciens comme Gary Becker, Paul Romer, Robert Lucas et Robert Barro, selon eux la croissance est entretenue par les progrès techniques et ce dernier est mobilisé par la croissance. Autrement dit, à cause de la recherche de gain de productivité et de la forte concurrence sur le marché. L'entreprise va intégrer le progrès technique pour augmenter la production qui va conduire à la croissance, et une part de cette croissance sera allouée pour les progrès techniques d'où le cercle vicieux entre le progrès technique et la croissance économique. Dans les théories de la croissance endogène, le progrès technique aussi génère de l'externalité positive au niveau macroéconomique. Donc, grâce à l'externalité positive le rendement de production n'est plus décroissant, mais constant, voire même positif. (Mivalisoa, 2017 : 17) Ainsi, on peut dire que la théorie de la croissance endogène est basée sur celle de la théorie de la croissance exogène de Solow. La différence réside d'une part sur le fait que pour les nouvelles théories les progrès techniques ne sont pas le fait du hasard, mais provient de la croissance elle-même. C'est-à-dire que plus la croissance est ressentie dans un pays et plus les progrès techniques sont fortement appréciés et inversement. D'autre part les rendements des capitaux humains ne sont pas décroissants, mais constants, voire croissants. (Rabearisoa, 2014 : 33)

## **2. Efficacité de l'éducation sur la croissance économique**

Afin que la productivité des individus reste constante ou accroît, les individus doivent toujours chercher à avoir une permanente connaissance. Un pays, en conséquence, doit, pour accroître la production, constamment adapter son système éducatif pour améliorer la qualification de la main-d'œuvre et la rendre plus productive.

### **2.1. Panorama du système éducatif en Algérie**

L'Algérie, pour accélérer son développement, s'est employée à mettre en œuvre des politiques d'éducation pour lesquelles elle consacre un budget plus en moins conséquent tout en engageant un certain nombre de réformes. Elle s'est, en conséquence, dotée d'un certain nombre d'instruments sur lesquels elle prend appui.

### **2.1.1. L'organisation administrative du système éducatif**

Le système national algérien d'éducation et de formation relève de la tutelle de trois ministères : le ministère de l'Éducation nationale (MEN), le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels (MFEP) et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS).

Le système éducatif algérien, qui relève de la tutelle du ministère de l'Éducation nationale (MEN), comporte trois niveaux : l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire. L'enseignement préparatoire ou le préscolaire, devenu obligatoire à partir de l'année 2000, est dispensé aux enfants de 5 ans, il est destiné à les aider à l'enseignement prioritaire à l'éducation. La durée de l'éducation de base est de neuf ans. Elle inclut les études primaires (cinq ans) et le premier cycle du secondaire (4 ans). Elle vise à dispenser à tous les élèves une éducation commune et à leur permettre d'acquérir des connaissances de base nécessaires et des compétences essentielles afin de poursuivre leurs études secondaires, ou accéder à une filière d'enseignement et de formation professionnelle. La mission du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels (MFEP) consiste à former une main-d'œuvre qualifiée répondant aux exigences et aux besoins du marché du travail.

La durée du second cycle de l'enseignement secondaire, s'agissant du tronc commun général ou de la filière technologique, et de trois ans, la fin des études secondaires est évaluée par le baccalauréat dont l'obtention est une condition d'accès à l'enseignement supérieur. Le secteur de l'enseignement supérieur s'articule autour du système licence — master-doctorat (LMD). (Nakkal, 2015)

L'enseignement supérieur est considéré dans la littérature spécialisée comme un moteur et un catalyseur de la croissance économique, en raison de ses bienfaits en matière de recherche, de savoir et d'innovation technologique.

### **2.1.2. Vers un système d'enseignement plus efficace en Algérie**

L'Algérie a massivement investi dans son secteur de l'éducation, son investissement n'a pas encore généré les résultats escomptés : 189, afin d'accroître son potentiel vers un plus grand développement économique. Les données montrent que le chômage est plus élevé pour les diplômés que pour la moyenne des jeunes, ce qui peut signifier que les connaissances et les compétences apportées par les études supérieures ne se traduisent pas en compétences pertinentes pour le marché du travail algérien. Ainsi la réforme de l'éducation serait cruciale pour la transformation économique.



La réforme éducative en Algérie se base essentiellement sur des principes définis par la constitution algérienne et qui sont comme suit : la garantie du droit à l'enseignement ; l'obligation de l'enseignement pour une période de 9 ans ; et l'égalité des conditions d'accès à l'enseignement fondamental et postfondamental est garantie et gratuite.<sup>1</sup>

La réforme du système éducatif sera essentielle à la transformation économique de l'Algérie. L'État algérien a mis en place des politiques éducatives, notamment la démoralisation de l'éducation, dont l'objectif principal est d'augmenter le taux de scolarisation de la population. Parmi les points forts du système éducatif algérien et que les services éducatifs sont dispensés à tous les enfants partout dans le pays ; les manuels scolaires sont largement disponibles ; et l'État dispose de plusieurs programmes pour veiller à l'équité envers les classes défavorisées. Ces conditions sont nécessaires, mais insuffisantes pour que l'Algérie puisse faire de sa jeunesse des citoyens productifs capables de participer à l'échelle nationale et mondiale.

Ainsi, le ministère d'éducation a identifié trois réformes prioritaires : une réforme pédagogie qui touche la science en faisant passer les élèves de la mémorisation à la résolution de problème et à la réflexion critique ; une réforme de la gouvernance ; et une réforme visant à accroître les compétences des enseignants et des chefs d'établissement. Pour cela, le ministère d'éducation doit intégrer la technologie à ses pratiques administratives et de formation par l'enseignement à distance, afin de développer les compétences des professeurs en matière de technologie. Aussi, le secteur de l'éducation nationale a mobilisé des crédits (fonctionnement et équipement), importants, et cela reflète l'importance attribuée à l'éducation par rapport aux autres investissements publics, car l'évolution du niveau d'instruction de la population a des répercussions positives sur le niveau de vie de la population à moyen et à long terme.

## **2.2. La contribution de l'éducation à la croissance économique**

L'éducation permet de doter les sociétés et les individus qui les composent, femmes et hommes, des connaissances et des compétences appropriées pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle pour un développement socio-économique harmonieux et durable. Ainsi, la décision d'un individu d'investir dans son éducation se justifie, entre autres, par le besoin de se procurer des qualifications et habilités qu'il peut rentabiliser ultérieurement sur le marché du

<sup>1</sup> La loi n 08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale consacre, à travers plusieurs articles la garantie du droit à l'enseignement, article 10 cite que : « L'Etat garantit le droit à l'enseignement à toute algérienne et tout algérien sans discrimination fondée sur le sexe, l'origine sociale ou l'origine géographique ».

travail. À ce titre, l'éducation est censée être un lien et interaction permanente avec les besoins de la structure productive et exigences du marché du travail.

La mondialisation des échanges et la course vers la compétitivité et performance économique font que les besoins en main-d'œuvre sur le marché du travail soient en évolution et changement continus. Cela rend la tâche des responsables de la politique de formation de plus en plus compliquée pour offrir une éducation qui suit ces changements. (Boudarbat, 2005 : 1)

De ce fait, les jeunes doivent bénéficier du rôle du système éducatif consistant à leur offrir des savoirs ou savoir-faire leur permettant l'effort de participation au développement économique et sociopolitique. Mais cela doit se réaliser dans une condition d'amélioration de la qualité de l'éducation. Il ne s'agit pas simplement de scolariser les enfants et les jeunes, de leur faire passer le plus grand nombre d'années, mais ce qu'ils apprennent doit répondre à l'exigence de qualité.

La qualité de l'éducation est un facteur important de la croissance. Le système éducatif remplit un triple rôle : culturel, social et économique. L'école enrichit la force de travail, elle lui confère une qualification qui accroît ses potentialités et qui contribue au développement de la population. (Diebolt, 1995 : 11) Ainsi, la qualité du système éducatif est conçue comme un des facteurs pouvant améliorer la qualité de l'éducation et entraîner ainsi la croissance économique des pays. (Rezine, 2013 : 53)

La croissance économique en Algérie, est mitigée du fait de la faiblesse des efficacités des entreprises. Pour que les entreprises soient plus efficaces, en plus d'avoir des salariés instruits, elles devraient viser à l'amélioration de la qualité de formation et de compétences des salariés. Les niveaux d'éducation du dirigeant et du salarié contribuent positivement sur les productivités des entreprises, et par conséquent, sur la croissance économique en Algérie. Mais, nous partons du constat que les recrutements dans les entreprises se font des fois suivant des critères purement subjectifs. Le recrutement du chef d'entreprise ou du salarié est soit politique ou soit dépendant des relations d'ordre familial ou amical que le demandeur d'emploi entretient avec l'employeur, sans tenir compte des critères de compétences du candidat. Dans cette mesure, il faudrait donc : (Abdrmane 2013 : 335).

Privilégier une main-d'œuvre qualifiée dans les politiques de recrutement du personnel. Ce dernier devrait être formé aux nouveaux procédés et techniques pour pouvoir participer à la production de l'entreprise ;

- Que l'entreprise soit gérée par un chef ayant un niveau d'études et une qualification la plus élevée pour accroître la production et l'efficacité productive ;

— De plus que l'offre de formation supplémentaire de la main-d'œuvre aux nouveaux techniques soit obligatoire dans les entreprises.

La prise en compte de tous ces éléments dans la gestion des entreprises permettrait des gains de productivité et par conséquent favoriserait une croissance économique. Par ailleurs, il faudrait davantage investir dans l'éducation et dans les activités de recherche et développement et de l'innovation, car tout cela permet de créer des conditions de croissance économique.

## Conclusion

Investir dans le capital humain à travers l'amélioration du système éducatif est un atout pour parvenir à la croissance économique. Les pays développés ont pris conscience du rôle crucial de l'éducation dans le processus de croissance et que cette dernière reste un important levier pour le décollage économique. Et ceci, pour un certain nombre de raisons. D'abord, l'éducation améliore les conditions de vie globales de la population à travers la réduction des disparités sociales, culturelles et ethniques en favorisant l'esprit de citoyenneté et la cohésion sociale. L'impact de l'éducation sur la croissance peut être limité si d'autres facteurs complémentaires de production indispensables dans le processus de croissance ne sont pas pris en considération, notamment, les infrastructures de base, les effets de l'environnement macroéconomique ou politique.

## Bibliographie

- Barro, R. (2000). « *Les facteurs de la croissance économique : une analyse transversale par pays* ». Economica University. 66 p.
- Sylvie, C. (1997). « *La relation éducation croissance : apports théoriques récents et tests empiriques* ». Université de Bourgogne. France. 88 p.
- Durkheim, E. (1922). « *Éducation et sociologie* ». Chicoutimi. Québec. 8 p.
- Becker, G.S. (1964). « *Human capital* ». Columbia University press. For the national Bureau of economic Research. New York. 87 p.
- Mitterrand, D. (2018). « *Formation pour les formateurs en éducation non formelle* ». Fédération Léo Langrange. France. 44 p.
- Sylvie, A. (2013). « Apprentissage formel, informel, non formel, des notions difficiles à utiliser... pourquoi? ». *Bulletin de l'OCE*. vol 4. N. 2. 88 p.
- Montousse, M. (2002). « *Nouvelles théories économiques* ». Ligugé. Paris. 88 p.
- Mivalisoa, T. (2017). « Étude de l'efficacité de l'éducation sur la croissance économique ». Mémoire de fin d'études. Université d'Antananarivo. Madagascar. 13 p.
- Bayoussouph, B. (2010). « *Analyse du capital humain : diagnostic des dépenses d'éducation au Sénégal* ». Université du Sud Toulon-Var. France. 17 p.
- Monteil, M. (2001). « Le savoir moteur de la croissance économique : Tests empiriques des principaux modèles de la croissance endogène ». Forum de la régulation, Paris. 10-12 octobre. 1 p.

- Howitt, P. (2004). « *Croissance endogène, productivité et politique économique : rapport de situation* ». Observatoire international de la productivité. N° 8.3 p.
- Rabil Hadji, K. (2011). « Éducation, croissance économique et développement humain : Le cas du Maroc ». Mémoire de la maîtrise en science politique. Université du Québec. Montréal. 30 p.
- Sylvie, C. (1997). « *La relation éducation croissance : apports théoriques récents et tests empiriques* ». Université de Bourgogne. France.44 p.
- Rabearisoa, N. (2014). « Éducation, croissance économique et développement humain : Le cas du Maroc ». Mémoire pour obtention du diplôme de maîtrise en économie ». Université d'Antananarivo. 33 p.
- Nakkal, F. (2015). « Mutation structurelle du système éducatif en Algérie et refondation économique ». Thèse de doctorat. Université de Bourgogne. France. 189 p.
- Boudarbat, B. (2005). « *Job search-strategies and the unemployment of university graduates in Morocco* », Note de recherche présentée à international Conference on Labor Market Dynamics. The role of institutions and internal Labor Markets in transition and Emerging Market Economies. 1 p.
- Diebol, C. (1995). « *Éducation et croissance économique* ». Édition L'Harmattan. Paris. 11 p.
- Rezine, O. (2013). « Capital humain et croissance économique : Une approche économique ». Thèse de doctorat en sciences économiques. Faculté des sciences économiques et de gestion. Université Abou Bekr Belkaid. Tlemcen. Algérie. 53 p.
- Abdrmane, S. (2013). « La contribution de l'éducation à la croissance économique ». Thèse de doctorat en cotutelle internationale. Université de Bourgogne.335 p.

---

## Résumé

L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs intellectuelles considérées essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaité. Quant à la croissance économique, elle correspond à l'augmentation de la part du revenu distribuable. L'éducation est un investissement, il est aussi important que tout autre investissement, car ceux qui sont éduqués acquièrent de nouvelles idées qui sont en rapport direct avec le développement du capital humain. Ces connaissances à long terme mènent à la croissance économique. L'article a pour objectif d'étudier la relation entre l'éducation et la croissance économique et de montrer que les politiques d'éducation menées peuvent être un élément moteur de la croissance à partir du moment où les choix d'investissement ciblés.

---

## Mots-clés

Éducation, Croissance économique, développement, Réformes éducatives, efficacité

---

## Abstract

Education is the action of developing a set of knowledge and intellectual values considered essential to achieving the desired level of culture. Economic growth is the increase in the share of distributable income. Education is an investment ; it is as important as any other investment because those who are educated acquire new ideas that are directly related to the development of human capital. This long-term knowledge leads to economic growth. The aim of the article is to study the relationship between education and economic growth and to show that education policies can be a driving force for growth from the moment the investment choices are targeted.

---

## Keywords

Education, Economic Growth, Development. Educational reforms, efficiency

---

### مستخلص

التعليم هو عمل على تطوير مجموعة من القيم المعرفية والفكرية التي تعتبر ضرورية لتحقيق المستوى المطلوب للثقافة. النمو الاقتصادي هو الزيادة في حصة الدخل القابل للتوزيع. والتعليم استثمار، وهو لا يقل أهمية عن أي استثمار آخر لأن المتعلمين يكتسبون أفكارا جديدة تتصل مباشرة بتنمية رأس المال البشري. وتؤدي هذه المعرفة الطويلة الأجل إلى النمو الاقتصادي. والهدف من هذه المادة هو دراسة العلاقة بين التعليم والنمو الاقتصادي وإظهار أن السياسات التعليمية يمكن أن تكون قوة دافعة للنمو من لحظة استهداف خيارات الاستثمار.

### كلمات مفتاحية

التعليم،، النمو الاقتصادي،، التنمية،، الإصلاحات التعليمية، الكفاءة